

## Résumé (abstracts)

En prenant appui sur la notion d'*écriture à blanc* selon Mireille Calle-Gruber, ce travail explore les résonances de l'acte d'écrire chez Marguerite Duras au regard de l'acte psychanalytique. A travers ses textes et films dès 1966, *Le vice-consul* puis *Détruire dit-elle*, *L'amour*, *La femme du Gange*, *India Song*, *L'Homme Atlantique*, l'article invite à saisir l'évolution radicale du style durassien et vient ainsi ouvrir à une expérience du neutre : dislocations de son propre rapport au code de la langue, distorsion syntaxique, effacement des indices personnels, voix sans corps, existence d'une *image absolue*, du noir couleur, d'une non-image, d'un *punctum* barthésien.

Ce basculement vers l'impersonnel, vers un neutre du sujet de l'énonciation, éclaire ce qui peut advenir en fin d'analyse : une liberté incommensurable au prix d'une traversée de la *forêt des morts*. L'article convoque Blanchot, Foucault, Lacan et Allouch pour penser cette "expérience du dehors" comme condition de l'acte : comment penser cet impensable "lieu sans lieu" où l'écriture et la psychanalyse rencontrent leur acte le plus radical ?

## Mots-clés du texte :

- écriture à blanc / acte psychanalytique
- détruire dit-elle / écrire peut-être
- l'amour Duras
- image absolue / punctum barthésien
- image nulle / noir couleur
- le neutre (Blanchot Foucault Allouch)
- liberté

Plan de l'article *Détruire dit-elle, écrire peut-être*

La psychanalyse, une écriture à blanc

*Détruire dit-elle, écrire peut-être*

- a) les deux films de *La femme du Gange*
- b) Image absolue et décisive inexistence
- c) punctum barthésien et rapport à nos morts
- d) la non-image, image nulle, image blanche, film noir.

S.Thala, suspension de la voix subjective

Question de l'adresse, poétique du quiconque

*Le dernier mot*